Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 1 (1760)

Heft: 1

Vorwort: Avertissement

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



partie du Journal œconomique Suisse, que
la Société avoit promis de publier déjà dans le courant de l'année passée. Il nous semble assez
):(2 inutile

inutile d'informer le public des différentes causes de ce retard. On n'ignore pas en général, qu'une entreprise de la nature de celleci, est exposée dans ses commencemens à bien des embarras. D'ailleurs si cet ouvrage a un mérite solide, on en attribuera sans peine une partie au tems que nous y aurons emploié; & dans le cas opposé il n'aura toujours que trop tôt paru. Nous abandonnons ces essais au jugement de nos lecteurs, & nous reçevrons comme une marque non equivoque de leur bienveillance,

lance, les observations qu'il leur plaira de nous communiquer. Rarement un livre mediocre a-t-il été honoré d'une bonne critique.

NOUS prions cependant d'avance, qu'on ne s'arréte pas trop
au stile de cet ouvrage. Nous
sommes Suisses, & l'allemand est
la langue marernelle de la plus
grande partie de la Suisse. Nous
écrivons principalement pour nos
compatriotes. Cette considération nous assurera le pardon, à
ce que nous esperons, de bien
):(3 des

des fautes contre la pureté du langage & contre l'exactitude de l'ortographe. D'ailleurs la plûpart des pièces qui entreront dans ce journal seront l'ouvrage de nos correspondants, & ce seroit sans doute leur manquer d'égard, que d'entreprendre de pareilles corrections sans leur aveu. Ajoutons encore, qu'il y a peut-être à quelques égards plus d'arbitraire, qu'on ne le pense communement, & que si c'est là le plus grand reproche, que l'on puisse faire à nos Mémoires, ils n'en seront pas moins de cette utilité générale, que

que nous avons particulièrement en vue.

LE plan pour la publication de ce journal est maintenant sixé. Un petit volume de la forme de celui-ci paroitra en allemand, & un en françois environ tous les trois mois. Enrichis par les secours de nombre d'amis & de correspondans, quoiqu'en partie encore inconnus, nous avons dejà une collection considérable de bons mémoires sur diverses branches de l'œconomie; & ceux en particulier qui nous ont été en-):(4 voyes

voyés pour concourir aux prix de l'année dernière, sont pour la plûpart si solides, qu'il nous met tent en état de sournir peu à peu à nôtre chere patrie, sur le sujet interessant qui en fait l'objet, les remarques & les considerations les plus importantes.

LE public est sans doute déjà informé par les Gazettes, que la Société a ajugé le premier prix à Monsieur Albert Stapfer, Diacre à Diesbach; & le second à Monsieur Jean Bertrand, Pasteur à Orbe. On aura encore appris, que

que pour l'année courante 1760. la Société propose deux questions, & pour chacune un prix d'une medaille de 20. duçats, qui sera ajugé au meilleur memoire soit sur l'une, soit sur l'autre question, qui sont

- I. Quelle est la meilleure methode d'arroser les prés, soit à raison de la différente nature du terroir, & de sa situation; soit à raison des diverses qualités de l'eau.
- II. Quelle est la meilleure methode de changer les diverses espèces):(5, de

de marais, en fond de plus grand rapport?

IL y aura pareillement deux prix de même valeur pour les deux questions proposées pour le courant de l'année 1761. sçavoir

- I. Quelle est la meilleure methode de préparer un champ par le labour pour les bleds d'hyver, à raison de la différence du terroir & de sa situation?
- II. Quelle est la meilleure methode d'augmenter les fourages, par l'établissement des prairies artificielles,

ficielles, en semant, selon la difference du terroir, des semences du païs, ou en introduisant des semences étrangères?

ON a aussi averti, que les mémoires, qui voudront concourir aux prix, doivent parvenir à la Société avant la fin de chaque année; on y ajoute seulement, qu'on prie ceux, qui voudront y travailler, de devancer ce terme autant que possible; afin que la Société ne se voie pas engagée, comme cela est arrivé, de retarder leur examen, & leur decision fur les prix.

L'HEU-

L'HEUREUSE experience, que nous venons de faire, nous donne d'avance l'esperance la plus flateuse, que de dignes & véritables patriotes, en courant cette noble carrière, feront infinement moins d'attention à la modicité du prix proposé, qu'au grand but, qui nous anime.

PUISSENT leurs travaux & les nôtres convaincre intimément tout le monde, le Souverain aussi bien que les sujets, qu'une prudente œconomie dirigée par des sages loix, fait la base de la felicité générale

nérale & particulière, & que par là elle est le grand appui de la liberté précieuse de nôtre chère patrie.

Fait à Berne ce 22. Janvier 1760.

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur est prié de placer le Dessein de la Machine, vis-à-vis la page 182.